



# INTERVIEW

**Roger Hubert**  
Artisan électricien

**“ Il faut créer une excellente prise de terre, si possible au nord de la maison ”**

D'origine belge, cet électricien s'est spécialisé dans l'électricité biocompatible depuis 1986. Les bâtiments modernes favorisent les pollutions électromagnétiques, selon lui. Il nous explique comment améliorer cette situation.

**NEXUS** Les normes pour la construction prennent-elles en compte le risque électromagnétique d'origine électrique ?

**Roger Hubert :** Non, seulement le risque d'électrocution. Elles exigent la multiplication des prises, ce qui augmente l'exposition, notamment par la création de « boucles électriques ». La France est très en retard. Ici, la construction de bâtiments électriquement biocompatibles reste l'exception. Le matériel blindé est relativement introuvable, bien qu'il soit théoriquement autorisé chez les fournisseurs professionnels. Et bien sûr, il est cher. Seuls les éco-constructeurs se sont intéressés au sujet\*.

**Les bâtiments modernes favorisent-ils cette pollution électromagnétique ?**

Oui. Les matériaux comme le Placo, les parquets flottants, le bois, le métal diffusent les champs électromagnétiques, au lieu de les atténuer comme le faisait la pierre. De plus, les fondations sont isolées

électriquement du sol, désormais, pour limiter les remontées d'humidité. On ne bénéficie donc plus d'une mise à la terre naturelle comme dans les bâtiments anciens. À cela s'ajoutent le béton armé et autres structures métalliques, qui jouent un rôle d'antennes et captent des fréquences parasites.

**Comment construire un bâtiment biocompatible, ou réduire la nocivité d'un bâtiment existant ?**

Créer une excellente prise de terre, si possible au nord de la maison. Relier les fondations et toutes les structures métalliques (rails Placo...) à cette terre. Isoler le tableau électrique. Utiliser des gaines, câbles et boîtiers blindés. Créer des circuits électriques par secteurs géographiques et non par type d'usage, pour faciliter la mise hors tension de la zone nuit avec des IAC. Ne pas passer de câbles en travers des pièces, ou au niveau des têtes de lit.

**Quels acteurs clés pourraient-ils faire évoluer la situation ?**

Pour moi, ce sont les artisans électriciens. Mais ils ne reçoivent pas d'information sur ces questions au cours de leur cursus de formation. Les architectes et les constructeurs aussi. Bref, tous les acteurs de la filière bâtiment. Rien à attendre du côté d'EDF, qui a masqué le problème depuis le début.

**La situation est-elle en train d'évoluer ?**

Oui, j'ai beaucoup de demandes depuis le déploiement des nouveaux compteurs communicants. Grâce au Linky, des gens découvrent la *dirty electricity*, qui n'est que la partie émergée de l'iceberg. Et les plus curieux découvrent les dangers de l'électricité domestique.

\* Cf. la revue *La Maison écologique*.